

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« À Eurville, au XIX^e siècle, c'est une renaissance et un agrandissement »

Ce livre, doté d'un plan des édifices paroissiaux et communaux et de superbes lithographies, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 200 titres parus à ce jour). « Ce qui distingue notre siècle (le XIX^e), écrit l'auteur dans son avant-propos, c'est son ardeur à tout reconstruire, non seulement avec force, mais avec goût. Si l'on a travaillé partout, il y a bien peu d'endroits, au moins dans nos contrées, où l'on ait travaillé autant et si bien qu'à Eurville. À Eurville, c'est une renaissance et un agrandissement. En se rajeunissant de la sorte et en s'agrandissant au double et au triple, Eurville a acquis son droit de cité. Il ne manque plus à l'honneur de ses initia-

Bientôt réédité

Souvenirs et monuments d' EURVILLE

Une possession de la maison Dampierre de Saint-Dizier

par Mgr FÈVRE

Eurville-Bienville, village de la Haute-Marne, située dans l'arrondissement de Saint-Dizier, fait partie d'une communauté de communes qui recoupe le canton de Chevillon, soit : Bayard-sur-Marne et Breuil-sur-Marne, Fontaines-sur-Marne et Gourzon, Maizières-les-Joinville et Narcy, Osne-le-Val et Sommeville, plus les localités de Chamouilley et de Roches-sur-Marne. Fondée « après l'an mil, à la seconde germination des villes et des villages français, sous le règne

de la féodalité » et cité, selon les cas, sous l'appellation d'Eurville, Orville, Oerville, Surville ou Curville, ce bourg dynamique fut autrefois une seigneurie laïque qui appartenait à la maison Dampierre de Saint-Dizier. Aujourd'hui, cette commune à prédominance rurale, fruit d'une fusion qui se fit en deux temps (1972 et 1990), développe des activités dans le domaine de la mécanique, du commerce et de l'artisanat et nourrit deux projets importants : l'aménagement d'un arboretum dans le parc du château et la construction d'une maison médicale. C'est son histoire qui est retracée ici.



tives, que la consécration souveraine, la charte de ville. D'où viennent ces belles constructions ? quelles têtes en ont conçu le dessin ? quelles mains en ont accompli le projet ? et à qui doit remonter principalement, devant les hommes et devant Dieu, la gloire d'un si bel ouvrage ? La réponse à ces questions se trouvera dans cet opuscule, ou, si elle n'y est pas, le lecteur pourra la deviner. Je me suis imposé toutes les diligences nécessaires à une exacte information ; je me suis fait, encore plus, un devoir de respecter toutes les délicatesses. »

Jusqu'en 1663, l'enseignement est l'œuvre du curé

La monographie de Mgr Fèvre est divisée en 8 chapitres. Le premier, intitulé *Souvenirs historiques d'Eurville depuis sa fondation*, nous conduit de l'époque lointaine où « la Marne coulait dans son lit solitaire » jusqu'à l'époque contemporaine (omnipotence de l'État) en passant par l'ère médiévale. Le second chapitre est consacré aux *Souvenirs religieux d'Eurville* : prieuré d'Épineuseval, développement de la paroisse ; et le troisième à la construction d'une nouvelle église (1855, description en détail). Le quatrième chapitre est une évocation, tout aussi minutieuse, illustrée à l'appui, de la chapelle du cimetière : « une façade blanche encadrée dans un horizon ouvert... ». Le cinquième chapitre concerne les écoles : à Eurville, jusqu'en 1663, l'enseignement est l'œuvre du curé, en 1791 une école publique est créée et en 1820 l'école des jeunes filles est confiée à une sœur de Portieux. Le sixième chapitre est le recensement des édifices publics : mairie et école des garçons, école des jeunes filles, marché couvert, remise des pompes à incendie... Le septième a trait à l'agriculture et surtout à la fabrication du fer (Société des forges d'Eurville) et le huitième aux *Illustrations d'Eurville*.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2201 TITRES

25 TITRES SUR
LA HAUTE-MARNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

